



CHIIZU!

MASAHISA FUKASE YEUX DE CHAT

PAR MARC FEUSTEL

C'est le corbeau qui a fait connaître le photographe Masahisa Fukase. Son livre *Karasu* (Corbeaux, publié chez Sokyusha en 1986), dans lequel cet oiseau devient le symbole de la descente aux enfers de Fukase suite au départ de son épouse Yoko, est reconnu comme l'un des chefs-d'œuvre du livre photo. Mais c'est le chat, l'animal qui a accompagné Fukase tout au long de sa vie et de sa carrière photographique, qui figure en tête d'affiche du dernier livre sur son travail, *Sasuke*, paru chez Atelier EXB.

Le Japon est sans doute l'un des pays les plus félinophiles au monde, une passion qui s'exprime du *maneki-neko* jusqu'au *neko* café. Dans les grandes librairies japonaises, on trouve des rayons entiers de livres consacrés uniquement aux images de chats. Mais la plupart de ces publications ont des ambitions photographiques très modestes, s'inscrivant plutôt dans une célébration kitsch et édulcorée des félins.

Il peut donc sembler étonnant de voir Fukase évoluer dans ce registre, tant il est connu pour son travail mélancolique qui navigue dans les eaux troubles de la psyché humaine. Mais de son vivant, Fukase avait publié trois livres consacrés aux chats, entre 1978 et 1979, perçus à tort comme des gestes « mineurs » en marge de son œuvre photographique.

Dans un entretien accordé à *Nippon Camera* en juillet 1978, Fukase se livre sur son amour profond pour les chats : « On me demande souvent pourquoi je photographie des chats. Quelle question ! Je suis photographe de métier, et fou des chats. [...] Personne ne peut rivaliser avec mon expérience des chats ; personne ne comprend mieux que moi ce qu'ils ressentent. » De ceux de son enfance, Tama et Kuro, aux deux Sasuke qu'il adopta l'un après l'autre à Tokyo, jusqu'à la femelle qu'il baptise Momoe, les chats ont toujours été à ses côtés et devant son objectif.

C'est Sasuke (le deuxième du nom, le premier s'étant enfui après seulement quelques jours auprès de lui), sa principale muse féline, qui apparaît dans cette image. Débordant d'énergie et d'agitation, Sasuke semble ici avoir fait irruption dans cette prise de vue, son visage flou au premier plan occultant le paysage, à l'exception de l'arbre imposant qui se dresse derrière lui. Il pourrait s'agir d'une erreur photographique, une image gâchée par l'arrivée d'un animal trop joueur, mais le point de vue au ras du sol adopté par Fukase indique le contraire.

Ce portrait préfigure de manière surprenante le travail de Fukase des années 1990, devenu de plus en plus ouvertement autobiographique, comme dans *Berobero* et *Bukubuku*, séries dans lesquelles Fukase se met en scène, seul dans sa baignoire ou dans un jeu de toucher de langues en duo. Mais c'est *Private Scenes* qui semble découler directement de cette image, une série de photographies mêlant paysages et autoportraits dans lesquels le visage flouté du photographe apparaît toujours au premier plan. Ces proto-selfies sont une mise en abyme du regard à travers lesquels Fukase tente de s'approcher au plus près de son sujet.

À propos de ses photographies de chats, Fukase disait : « J'ai eu la sensation d'en devenir un moi-même », les comparant à des « autoportraits déguisés ». Comme tous les sujets photographiques qui ont jalonné sa carrière – sa femme Yoko, sa famille, lui-même –, ces félins sont finalement devenus des miroirs, des projections du photographe lui-même, de ses zones d'ombres et de lumière.

Image extraite de *Masahisa Fukase, Sasuke*
(Atelier EXB, 2021)
©Archives Masahisa Fukase



MASAHISA FUKASE

CHIZUI

UN MAGAZINE SUR LE JAPON